BULLETIN MUNICIPAL

COMMUNE DE MONTMAURIN

N° SPECIAL
DECEMBRE
2019

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture

ministère de la culture 60 ans 1959—2019

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

MONTMAURIN

EDITORIAL

Chères Montmaurinoises, Chers Montmaurinois,

Tous les efforts soutenus ces dernières années pour la préservation et la valorisation du Patrimoine archéologique de Montmaurin peuvent être appréciés par l'ouverture du nouveau musée archéologique de Montmaurin et d'un nouveau parcours de visite entre les 3 sites baptisés **« Sites et musée archéologiques de Montmaurin »** du **Centre des monuments nationaux**. Le **ministère de la Culture** a intégré cet événement dans la programmation de son soixantenaire marquant l'ambition du centre d'interprétation du territoire de la Save et de la Seygouade dans le paysage culturel.

Le projet culturel et scientifique, initié par Christian Landes, administrateur et conservateur du Patrimoine, porté par le Centre des monuments nationaux et son Président Philippe Bélaval, voit le jour sur les trois sites de notre commune :

- la **villa Lassalles**, classé Monument Historique par arrêté du 5 décembre 1949, où la belle mosaïque, appelée aussi « Rosace » est revenue en son lieu initial après restauration,
- la **villa de La Hillère**, avec dans la Chapelle ND de La Hillère l'exposition des mosaïques découvertes sur les sites gallo-romains de Montmaurin,
- le **musée archéologique**, dans l'ancien presbytère, qui présente ainsi les collections préhistoriques et gallo-romaines issues des fouilles des années 50-70 respectivement, par Louis Méroc et Georges Fouet et leurs équipes. Le milieu naturel n'est pas oublié, avec une présentation de la biodiversité à laquelle s'ajoutent l'histoire et l'occupation humaine continue de notre Territoire depuis la Préhistoire, ayant pour premier monument « le Paysage ».

L'intérêt communal est préservé grâce aussi aux contributions des services de l'Etat, de la DRAC Occitanie et de ressources externes pour une mise en valeur du **Patrimoine collectif**. Les travaux ont été financés par le Centre des monuments nationaux avec une participation de l'Europe par le biais des fonds LEADER. Cet engagement communal, national et européen signe une reconnaissance de la qualité de ce Patrimoine archéologique regroupé au plus près des sites archéologiques d'origine.

Les Montmaurinois sont conviés par le Centre des monuments nationaux à **l'inauguration du nouveau musée archéologique de Montmaurin et du parcours culturel :**

le VENDREDI 24 JANVIER 2020 dès 15h30

De plus, nous aurons le plaisir de vous accueillir à la salle des fêtes autour de l'exposition **« Habiter en Aquitaine dans l'Antiquité »** de l'Institut Ausonius de l'Université de Bordeaux.

Ce bulletin municipal est consacré à la construction de notre musée archéologique et aux coopérations pluri-disciplinaires, présentant les différents métiers autour de la muséographie et de la scénographie, et aux entreprises ayant participé à cette belle réalisation.

Au plaisir de vous voir lors de cette journée.
Bien à vous,

Silvia Belair, Le Maire

Un Patrimoine collectif

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au **Centre des monuments nationaux**, dont Montmaurin est le seul site CMN sur le département de la Haute-Garonne.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.
Depuis 2010, le Centre des monuments nationaux, après la Caisse Nationale des monuments historiques et des sites, assure la conservation des deux villas gallo-romaines de Montmaurin.

Inventaires et restaurations

Avant même de parler de la construction du musée, il est à préciser qu'il était indispensable de réaliser les inventaires (ou récolement) des collections, qu'il a fallu dépoussiérer, marquer et après constat de l'état de chacun des objets, restaurer avant leur présentation, ce qui l'exigeait. Ce **travail d'inventaires** a été réalisé pour la partie gallo-romaine par Christian LANDES, conservateur CMN, et pour la partie Préhistoire par les services de l'Etat - DRAC Occitanie avec l'intervention de Cristina SAN-JUAN, spécialiste des « Sociétés et milieux des populations de chasseurs-cueilleurs-collecteurs».

Les **récolements** ont pu être réalisés grâce à diverses archives (*), notamment aux carnets de fouilles et publications des découvreurs des vestiges archéologiques des années 50 à 70 par les équipes de Georges FOUET et de Louis MEROC. Cette opération de récolement permet de vérifier l'intégrité des collections ainsi rassemblées en contrôlant la présence effective des artefacts.

Le travail de Christian Landes a été également de rassembler les collections préservées en divers lieux pour réaliser un inventaire gallo-romain complet.

Les **propriétaires des collections** sont principalement l'Etat pour le gallo-romain, et la commune de Montmaurin pour la Préhistoire. Il a été acté par délibérations du conseil municipal les mises à disposition des collections communales au Centre des monuments nationaux. Pour **la chapelle ND de la Hillère**, les travaux de réfection du bâtiment, qui avaient été envisagés n'ayant pas recueilli l'approbation du conseil municipal, sont au-delà de nos espérances, pris en charge par le CMN avec une **mise à disposition de ce bien communal** pour l'exposition de mosaïques découvertes sur les sites gallo-romains de Montmaurin (délibérations des 12/07 et 03/11/2019).

Le Centre des monuments nationaux est donc dépositaire des collections appartenant à l'Etat et à la commune de Montmaurin pour permettre leur présentation aux publics dans notre commune.

La mandibule humaine de Montmaurin ainsi que **l'hémi-squelette du lion des Cavernes** sont des découvertes majeures de la Vallée de la Seygouade, avec la Vénus de Lespugue (vallée de la Save). Ces vestiges sont exposés et entreposés au Musée de l'Homme de Paris et au Muséum de Toulouse. L'hémi-squelette du lion des Cavernes est prêté pour 3 mois au nouveau musée de Montmaurin, et y sera ensuite exposé grâce à un moulage, tout comme la mandibule humaine.

(*) dont les Archives départementales de la Haute-Garonne.

Un projet pour renforcer la lisibilité territoriale du parcours

Le site archéologique de Montmaurin rassemble deux *villae* gallo-romaines, distantes entre elles d'un kilomètre : celle de Lassalles et de La Hillère. Ces vestiges, situés au sein d'un environnement naturel et paysager d'une grande qualité, à l'écart des grands axes de circulation, méritaient une meilleure mise en valeur patrimoniale, destinée également à encourager le tourisme dans la commune, et plus généralement dans la région.
Afin de valoriser au mieux les vestiges et les collections archéologiques du site, le Centre des monuments nationaux a procédé à la restauration de l'ancien presbytère et à l'aménagement intérieur de l'espace musée.

Cette valorisation entreprise par le CMN vise à rassembler, dans une même dynamique de découverte, des sites distincts. Une signalétique extérieure permet d'identifier ces derniers, d'orienter les visiteurs, mais aussi de les renseigner à l'aide d'une signalétique culturelle déployée sur les sites des deux villas, ainsi qu'au sein de la chapelle ND de La Hillère (ou Sanctuaire des eaux), dédiée à l'exposition des mosaïques gallo-romaines.

La dynamique inter-sites du Comminges, et au-delà, sera impulsée par l'ensemble des acteurs du Territoire proposant des lieux de visites, où Montmaurin et ses sites sont répertoriés, avec :

- le soutien du Conseil départemental de la Haute-Garonne pour la promotion culturelle et touristique ;
- des outils de la Communauté de Communes Cœur et Coteaux du Comminges, tels que : le PASS qui permet à tout visiteur d'avoir un circuit de découverte culturelle, ou Géotrek proposant des parcours de randonnées mêlant Patrimoine local, produits du terroir et différentes activités dans le Comminges.

✓ La villa gallo-romaine de Lassalles

Le site de Lassalles demeure la première villa gallo-romaine intégralement fouillée en France. Connu depuis la fin du XIXe siècle, le site est fouillé par Georges Fouet (1923-1993), instituteur à Saint-Plancard, recruté au CNRS en 1954, devenu le grand archéologue du Comminges de 1946 à 1960. Ces vestiges sont ceux de la dernière période d'occupation du site (IVe-VIe siècles). Le site est classé Monument Historique dès 1949, puis acheté par l'État en 1953. La villa ouverte au public sur 1,2 ha déploie vers les Pyrénées sa cour d'honneur de plus de 2 000 m^2.

Le Centre des monuments nationaux a procédé sur ce site à la restauration de trois mosaïques : l'une a été restaurée *in situ*, et les deux autres antérieurement déposées par fragments, appartenaient au *triclinium* et au *cubiculum* de la villa, et installées dans la chapelle Notre-Dame de La Hillère.

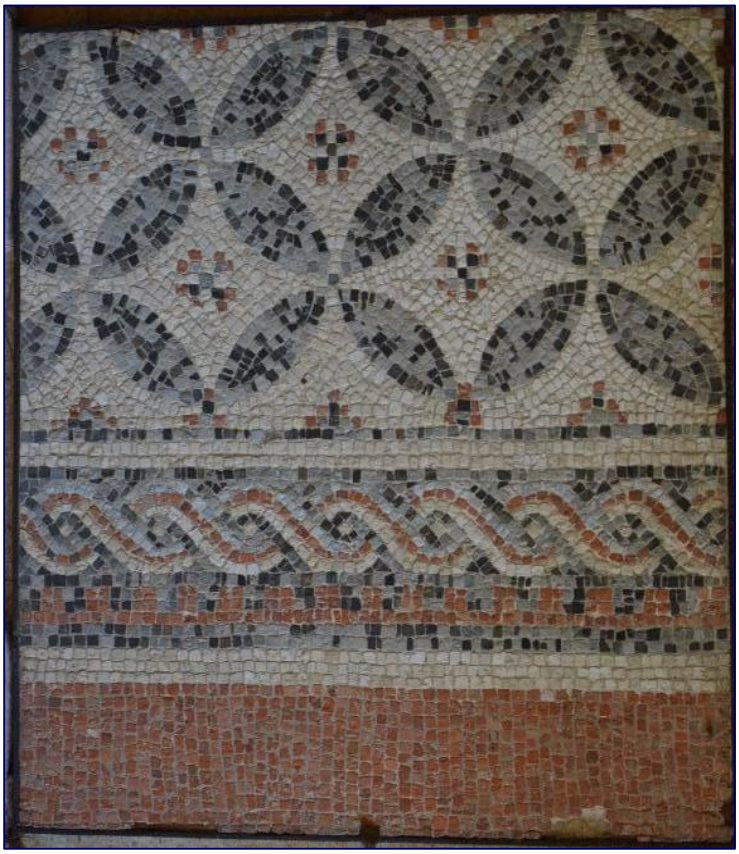
Cette mosaïque ornant une antichambre est restée *in situ* depuis sa découverte dans les années 1946-60 et présentait des fragilités et un encrassement. Après nettoyage, une opération de consolidation des tesselles situées près des zones de manques et sur la bordure par un solin de mortier de chaux a été effectuée

✓ La villa gallo-romaine de La Hillère est visible depuis l'espace public, et la chapelle ouverte au public.

Erigée elle aussi entre le IVe et le VIe siècles, une deuxième villa, en partie encore enfouie sous la chapelle Notre-Dame de La Hillère et le cimetière paroissial, a été partiellement fouillée par Georges Fouet de 1963 à 1969.
La chapelle Notre-Dame de La Hillère accueille l'exposition des mosaïques, anciennement déposées et désormais restaurées, mises au jour sur les sites gallo-romains. Un système d'accrochage adapté permet au public d'observer ces éléments archéologiques majeurs.

La villa gallo-romaine de La Hillère et sa grande mosaïque conservée sur son emplacement originel (déposée en 1966).
Les rapports de fouilles de G. FOUET précisent que durant les fouilles des années 1963-1964, à l'extérieur de la Chapelle, « a été découverte une belle mosaïque sur près de 8 m de large et 9.80 m de long », …« de 93 m2 », « pavement d'excellente facture utilise des cubes réguliers d'une dizaine de mm de côté uniquement taillés dans des calcaires durs locaux de 4 couleurs : blanc, beige, rose, bleu-noir ».

Cette mosaïque provient vraisemblablement de la salle de réception de la villa de La Hillère.
Après nettoyage, consolidation et remontage sur un nouveau support, elle est exposée dans la chapelle ND de La Hillère.



✓ Le musée archéologique des sites de Montmaurin

C'est dans le village de Montmaurin que se trouve l'ancien presbytère acquis par l'État dès 1965 pour en faire « une Maison des fouilles».
Réhabilité, ce bâtiment abrite désormais le musée archéologique avec au premier étage des espaces de travail et de conservation.
Le musée présente la richesse du patrimoine local, tant naturel qu'historique et archéologique. Les collections restaurées qui y sont exposées témoignent de la longue occupation par l'Homme du territoire de Montmaurin-Lespugue.
Les collections préhistoriques proviennent de plusieurs sites préhistoriques de Montmaurin/ Lespugue, dont la donation de Mme de Saint-Périer des années 1965 à la commune de Montmaurin, composées de mobiliers paléolithiques provenant des fouilles de cavités de Lespugue (grottes de la Vierge, de Gouéris, des Bœufs, des Scilles, des Harpons), inscrit dans l'inventaire de Georges FOUET.

Le musée met l'accent sur l'originalité du paysage de Montmaurin des vallées de la Save et de la Seygouade, détaillant son occupation par les hommes depuis le paléolithique au fil d'un parcours sur une surface de 130 m^2, séquencé sur trois salles.

La Préhistoire – Le Gallo-romain et l'Environnement

La première salle est consacrée au territoire de Montmaurin et à sa mise en place au cours des temps géologiques notamment grâce à une maquette du territoire retraçant au moins 350.000 ans d'occupation humaine. La deuxième salle présente des collections archéologiques évoquant les sites préhistoriques de la Save et de la Seygouade. La dernière salle, la plus vaste, est quant à elle dévolue à l'histoire des villas gallo-romaines et à leurs fouilles.

Faune préhistorique découverte
dans les grottes de Montmaurin
(ossements, bois de cervidés, dents et outils…)

Les collections proviennent du Centre des monuments nationaux et de la commune de Montmaurin, ainsi que des réserves du SRA de Toulouse (service régional de l'Archéologie), du Musée d'archéologie nationale, du Muséum de Toulouse et du Muséum national d'Histoire naturelle. **Des fac-similés d'objets** du CERP* de Tautavel, du Musée d'archéologie nationale et du Muséum national d'histoire naturelle ont été réalisés et sont présentés. Les collections sont pour la plupart regroupées par ensembles, dans de vastes vitrines permettant de lier harmonieusement médiation et présentation.

(*) CERP – « Centre Européen de Recherche Préhistorique » de Tautavel, Site préhistorique d'Occitanie avec son musée en cours de réhabilitation.

Le nouveau musée, prenant place dans l'ancien presbytère, ainsi que la chapelle Notre-Dame de La Hillère ont fait l'objet de travaux d'aménagement afin de présenter les collections rassemblées et d'accueillir le public pour une transmission de l'histoire locale.

Les travaux ont été financés par le **Centre des monuments nationaux** avec **une participation de l'Europe par le biais des fonds LEADER** (Liaison Entre Actions de Développement de l'Economie Rurale). Dans ce programme européen de soutien au développement rural destiné à financer des projets innovants et pilotes dans les territoires ruraux, ce projet CMN à Montmaurin a été intégré dans la programmation du PETR Pays Comminges Pyrénées et mis en œuvre par le GAL Comminges Pyrénées.

L'EUROPE S'ENGAGE L'OCCITANIE AGIT — UNION EUROPÉENNE — LEADER — La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée — Pays COMMINGES PYRÉNÉES

Coordination de divers métiers autour de la muséographie

Sous la responsabilité du Centre des monuments nationaux, différents métiers sont sollicités pour préparer à la visite le musée archéologique de Montmaurin, dont la première préoccupation a été de faire cohabiter les différentes périodes de l'Histoire de l'Homme dans leur milieu naturel.

Les dispositifs de médiation font l'objet d'un soin tout particulier : ils permettent de mieux connaître le territoire et les sites archéologiques, par le biais d'une médiation écrite (panneaux, cartels...), numérique (cartels numériques, audiovisuels), et des illustrations. Ces dispositifs variés, à destination de tous les publics, donneront les clés afin d'appréhender les sites archéologiques aux quatre coins de ces vallées de la Save et de la Seygouade. Pour les illustrations, le Centre des monuments nationaux s'est associé à Jean-Claude Golvin, archéologue et chercheur attaché au CNRS à l'université de Bordeaux III Michel de Montaigne, et Benoît Clarys, illustrateur spécialisé dans la préhistoire, pour accompagner la présentation des collections.

Ancien presbytère
et aménagement des réserves
à l'étage du presbytère

Une mobilisation de toutes les compétences du Centre des monuments nationaux

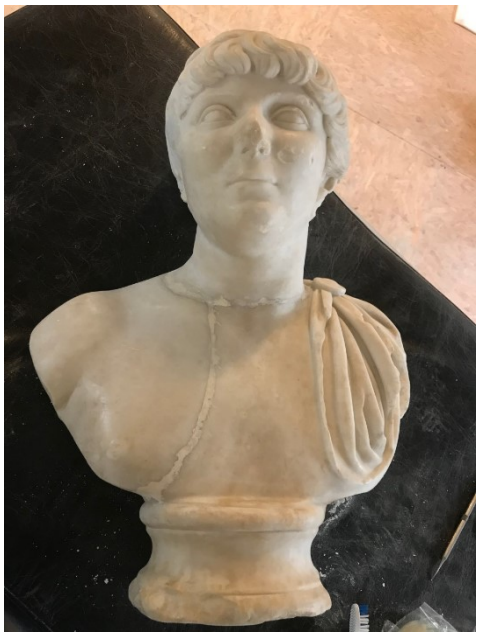
Le Centre des monuments nationaux a eu recours à tous ses métiers pour ce projet : architectes, chargés d'opération, architectes urbanistes de l'Etat en ce qui concerne le bâti, et pour les collections, des conservateurs ont été chargés des inventaires et de la conservation préventive. Tous ces métiers ont été mobilisés en amont de la réalisation du projet scénographique proprement dit, qui a nécessité bien d'autres métiers : expert en scénographie, chef de projet médiation, archéologue spécialisé en médiation, chef de projet signalétique, référent audiovisuel et technique, etc.

Les Archives, dont celles du Département de la Haute-Garonne, ont eu une grande importance dans le récolement des collections et la préparation des restaurations.

Les équipes dédiées à l'inventaire mettent à jour l'identification et la connaissance scientifique

Un chantier des collections a été mis en œuvre pour l'ensemble des objets archéologiques des sites, y compris ceux qui ne seront pas prioritairement exposés mais conservés dans une réserve spécialement conçue sur site.

Le chantier des collections a été confié à un groupement de **professionnels de la conservation - restauration** installées dans la région d'Occitanie : Claire Idrac (spécialité céramique et verre), Fanny Dallancourt (spécialité Patrimoine métallique), Sophie-Jeanne Vidal (spécialité œuvres sculptées), Elise Rachez et Stéphane Moreau (spécialité œuvres sculptées), Emilie Malassenet (spécialité Objets d'art) :



Buste en marbre (IIe siècle)

Les équipes dédiées à la conservation préventive organisent le « chantier des collections »

Un relevé de la villa en très mauvais état a pu être restauré par Johanna Dechezleprêtre, restauratrice graphique. Photographies avant et après restauration

L'ensemble des mosaïques gallo-romaines, sept au total, ont fait l'objet d'une restauration confiée à Giacomo Casaril, spécialiste de la restauration des mosaïques antiques. De là, la mosaïque du Triclinium 48 est enfin remise en place dans la villa de Lassalles après plusieurs dizaines d'années d'absence sur ce site. Les mosaïques qui ne peuvent reprendre leur place *in situ,* pour des raisons de fragilité et dans un souci de préservation, sont exposées dans la Chapelle Notre-Dame de La Hillère, entièrement dédiée aux mosaïques. Ce lieu d'expositions et la Villa gallo-romaine de La Hillère sont ainsi intégrés dans le parcours culturel du CMN à Montmaurin.

Relevés des fragments identifiés de la mosaïque du triclimium de la villa Lassalles (n° 48) et vue de la mosaïque avant restauration, puis replacée au sein de la Villa Lassalles

L'archéologie et le restaurateur

Le métier de restaurateur : Le professionnel ayant des compétences dans des disciplines scientifiques spécialisées (chimie, physique) doit avoir une bonne culture en histoire de l'art finalisé par un diplôme de Master en conservation restauration. Il intervient sur les objets d'art et sur les vestiges ayant une valeur patrimoniale. Le diplôme de restaurateur du patrimoine confère l'habilitation à intervenir sur les collections des musées de France et les objets mobiliers ou œuvres d'arts, immeubles protégés au titre des monuments historiques.
La restauration de mosaïques est une spécialité dans cette formation.

Un projet pour renforcer la cohérence des actions entre la commune de Montmaurin et le Centre des monuments nationaux

Ce projet ambitieux et hautement valorisant, initié par le CMN en partenariat avec la commune de Montmaurin, est destiné à faire rayonner le tourisme archéologique, et porte une attention toute particulière au public scolaire. C'est dans cette perspective pédagogique que scientifiques et médiateurs, avec l'aide d'illustrateurs, ont travaillé à la mise en contexte des collections.

Taille du silex ; Chasse aux chevaux ; Vie quotidienne © Clarys

Les principes scénographiques retenus visent à valoriser les collections des sites à l'aide d'une lumière adaptée aux normes de conservation. Certaines œuvres sont proposées dans le parcours de visites, comme le **groupe sculpté d'Adonis**, éclaté en nombreux fragments et aujourd'hui éclairé sous un nouveau jour.

Restaurateurs et spécialistes scientifiques ont fait des hypothèses matérielles à partir des éléments fragmentaires.
Les fragments ont été scannés en 3D par la société Digitage pour proposer un remontage nouveau.

Association de compétences

Les contributions pluri-disciplinaires de partenaires associés à la création de ce lieu ont permis d'encadrer les présentations des collections archéologiques dans le contexte environnemental local, avec aux côtés de Christian Landes :

- pour le travail d'inventaire des collections gallo-romaines, une équipe de bénévoles, amateurs et compétents, composée d'Anita de Fail, Stéphane Fargeot et de membres de l'association CERAMES (Montpézat, Gers) : Olivier Cabrol, Pierre Caussade, Christian Millet, Daniel Suel ;
- Amélie Vialet (Maître de conférences en paléo-anthropologie, Muséum national d'Histoire naturelle) pour la Préhistoire et Marcel Delpoux (Professeur honoraire d'Ecologie végétale, Université de Toulouse) pour la Biodiversité.

La morphologie karstique de l'interfluve Save-Seygouade, interagissant avec les fluctuations climatiques du passé, explique la grande diversité de la succession du paléo-paysage (allant des steppes armoises et des forêts d'épicéas pré-sibériennes au paysage tempéré chaud).

- Formées par dissolution du calcaire, les cavités du massif de Montmaurin-Lespugue ont constitué des pièges naturels pour certains animaux et des espaces protégés où les hommes du passé se sont installés ainsi que certains carnivores tels l'ours ou le lion des cavernes. Les sédiments (provenant du plateau de Lannemezan ou apportés par le vent) ont également circulé dans ces conduits enfouissant les vestiges et comblant les galeries.
- La première salle du musée dédiée au Territoire présente, de manière concise, les connaissances acquises grâce :
    - aux reprises de fouilles des sites préhistoriques du massif de la Coume de Robert, rive droite de la Seygouade, par A. Vialet et son équipe, intégrant l'histoire géologique, géomorphologique et géo-chronologique de ces cavités étagées sur trois niveaux et de leur remplissage archéologique
    - aux travaux effectués par Michel Girard et Josette Renault-Miskovsky dans les années 1970-90 et publiés entre 1973 et 2010. Ces recherches révèlent une exceptionnelle séquence pollinique dans la grotte de Coupe-Gorge complétée par des recherches polliniques effectuées dans les grottes de Boule, du Putois et des Abeilles. Ces études ont permis de mettre en évidence la variation de la flore et des paysages végétaux depuis 350.000 ans au long des périodes glaciaires et interglaciaires qui se sont succédées.
- Aujourd'hui, des études d'inventaires floristiques et faunistiques dans le cadre de l'ATLAS de la BIODIVERSITE COMMUNALE permettent d'aller plus loin dans la mise à disposition de ces connaissances du territoire de Montmaurin – Lespugue pour des projets de valorisation de la Biodiversité.

L'illustration de cet ensemble de l'occupation humaine est présentée par une maquette animée intégrant une frise chronologique de 350.000 ans sur les terres de Montmaurin.

Histoire géologique simplifiée des paysages montmaurinois par Marcel Delpoux

« A l'amont et à l'aval des Petites Pyrénées, sur les substrats meubles, la plupart du temps imperméables, la Save et la Seygouade ont creusé des vallées assez larges, par ailleurs dissymétriques. Ces creusements se sont faits par étapes, chacune d'elles étant marquée par des dépôts alluviaux plus ou moins horizontaux, étagés et connectés à ceux de la Garonne dont dépend la Save qui se jette finalement dans le grand fleuve, en aval de Toulouse. Dans la région montmaurinoise, leurs affluents et sous affluents ont sculpté et disséqué les interfluves créant le paysage collinéen observé actuellement.

A hauteur des Petites Pyrénées, le modèle géomorphologique global est tout à fait différent. Après s'être enfoncées dans les constituants septentrionaux du plateau de Lannemezan, les deux rivières ont creusé dans les calcaires dano-montiens des gorges classiques encadrées par des versants aux parois très fortement pentues. Parfois, ce sont même des falaises quasiment verticales. L'enfoncement des rivières n'y a pas été continu. Des phases d'activité érosive intense, ont alterné avec des phases de stabilité favorisant des circulations d'eaux souterraines, dans les calcaires encaissants. Elles ont participé au creusement de grottes, cavités et autres galeries caractéristiques des reliefs karstiques.

Dans la vallée de la Seygouade, trois niveaux principaux de stabilité intervenus dans les 350.000 dernières années ont ainsi pu être repérés au-dessus du niveau actuel de la rivière, à **+** 40 m (grotte de Boule = grotte de Montmaurin, grotte de La Terrasse), **+** 25 m (grottes de Coupe Gorge et de la Niche), **+** 12m et **+** 4 m pour respectivement les grottes des Abeilles et du Putois. Toutes ces cavités, à l'exception de la grotte des Abeilles, qui est située sur la rive gauche, sont observées sur la rive droite qui est la plus ensoleillée.

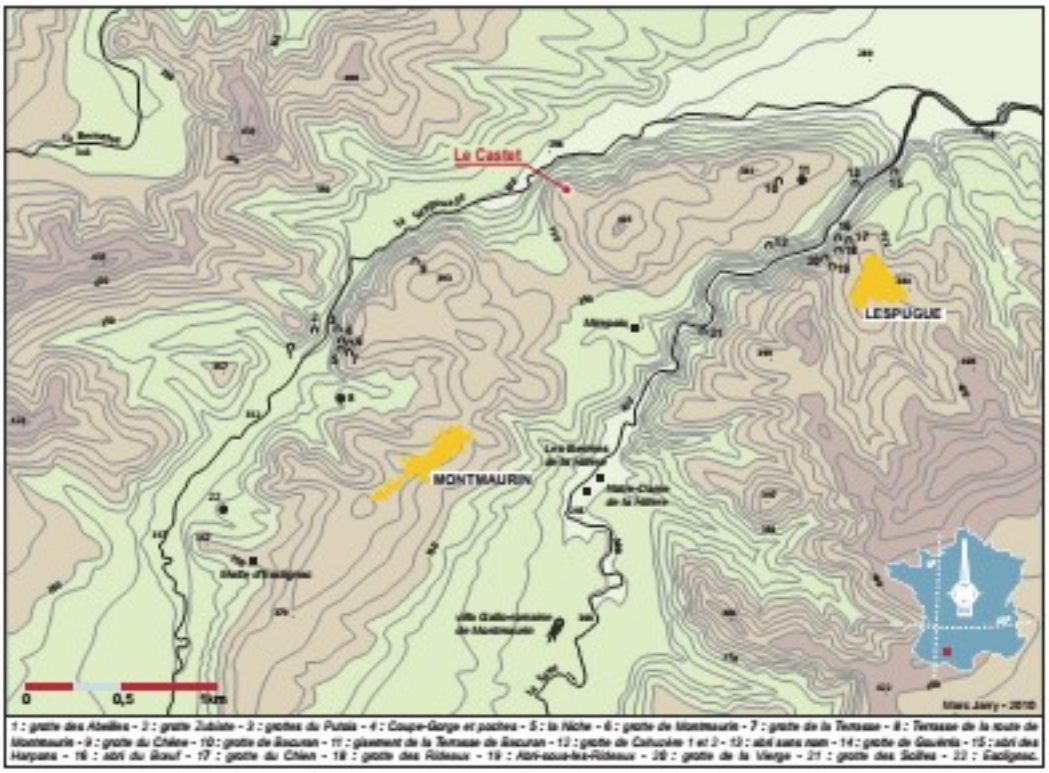
Cette dernière caractéristique explique l'occupation ancienne et continue par les hommes du Paléolithique qui ont pu s'y protéger des rigueurs climatiques des époques glaciaires».

Les recherches archéologiques d'hier et d'aujourd'hui

Pour ne parler que des grandes opérations archéologiques menées au XXe s. sur différents sites de Lespugue et de Montmaurin : les recherches de **René et Suzanne de Saint-Périer** effectuées sur les sites paléolithiques des Gorges de la Save entre 1911 et 1933 ont permis la découverte de la Vénus gravettienne, (grotte des Rideaux Lespugue, 1922) ainsi qu'un ensemble de vestiges attribués au Magdalénien (industries lithique et osseuse, faune, parure, art mobilier …).
En suivant, les équipes de **Georges Fouet** et de **Louis Méroc** avaient réalisé dès les années 1950 et simultanément des fouilles archéologiques sur les sites gallo-romains et préhistoriques. La population de Montmaurin s'impliquait dans ces travaux de fouilles ; chacune des familles peut y retrouver les noms de leurs parents et/ou grands parents dans les notes des fouilleurs. Dans un premier temps, les découvertes successives ont pu trouver refuge dans le bâtiment communal dédié comme « dépôt de fouilles » pour leur préservation sous l'égide du Maire de Montmaurin de l'époque Raymond Saint-Martin et des chercheurs des années 1955.

Ces fouilles ont permis à plusieurs sites - dès 1949 – d'être inscrits ou classés Monuments Historiques mettant au jour des **découvertes majeures** de ce Territoire : la mâchoire de Montmaurin et le lion des Cavernes, la Vénus de Lespugue, sculpture mondialement connue comme la Villa gallo-romaine de Montmaurin (dite Lassalles).

D'autres découvertes potentielles pourraient rejoindre les collections anciennes, notamment avec la reprise des **fouilles archéologiques programmées** sur les sites préhistoriques de Coupe-Gorge par Amélie Vialet et son équipe (MHNH, UMR 7194, UPVD), CERP de Tautavel avec le soutien de la DRAC Occitanie.



Contexte archéologique de Montmaurin / Lespugue, Diagnostic archéologique de 2010, M. Jarry. rapport INRAP, février 2011.

Classements :
site inscrit :
Gorges de la Save (05/11/1945)

sites classés MH :
. arrêté du 5/12/1949 pour la Villa Lassalles
. arrêté du 14/12/1949 (cavités) : grotte Boule, La Terrasse, Coupe-Gorge et La Niche
. arrêté du 28/12/1972 : ensemble des grottes et abris préhistoriques de la Vallée de la Save (Lespugue)

Le karst renferme de nombreuses grottes, diaclases, fissures… inventoriées lors de prospections de surface entre 2010 et 2018 par la **Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire (SMSP)**, initiées par Isaure Gratacos et Georges Jauzion (qui nous a quitté en ce début d'année 2019 à l'âge de 81 ans). On peut s'attendre à des travaux d'archéologues sur l'ensemble du karst …

et le milieu naturel …

Des études complémentaires vont permettre de mettre en valeur la biodiversité à travers la réalisation de **l'Atlas de la Biodiversité Communale** (ABC) des Gorges de la Save et de sa ZNIEFF, et d'accéder à une meilleure connaissance des milieux naturels pour une restitution auprès du public grâce à des outils de cartographie et d'informations pluri-thématiques (diversité de la faune et plantes vasculaires, …).
Le co-financement de l'Agence Française de la Biodiversité et la CC. Cœur et Coteaux du Comminges a permis la programmation depuis 2018 de cet ABC, devant être finalisé début 2020.

Le mobilier d'hier et d'aujourd'hui

C'est en consultant les **archives familiales** de Louis LAGUENS, et plus particulièrement dans les carnets-agendas de son père Alphonse, cantonnier-charron à Montmaurin, que nous avons pu retrouver trace de la fabrication des vitrines d'exposition au dépôt de fouilles communal pour le compte de la commune de Montmaurin dès l'année 1954. Ainsi, on pouvait lire :

> « lundi 25 janvier : *A Boulogne, 1er jour – recommencer le « turbin » avec le vieux bois »*
> « Jeudi 25 février : *St Martin vient me chercher à 3 heures pour prendre du bois chez Clément avec sa voiture »* [info : Scierie CLEMENT – SAUX de Larroque]
> « jeudi 22 avril : *«fait une autre vitrine basse, une autre à faire »*
> « mardi 18 mai : *fini le travail des vitrines… »*
> « mercredi 23 juin : *faire des retouches aux vitrines, placer les glaces »*
> « samedi 31 juillet : *« travailler – vient le jour, l'équipe aussi. Dufau porte les portes des vitrines basses faites par Rumeau (Lafforgue vient).* [info : Henri Lafforgue – ingénieur des travaux publics de l'Etat et Rumeau menuisier-charpentier de Boulogne].

© Anagram Audiovisuel

Aujourd'hui, **le Musée** accueille de nouveaux mobiliers scénographiques en prévoyant des soclages muséographiques dédiés aux pièces archéologiques, qui conduit au dialogue entre le socleur, le conservateur, le restaurateur et le scénographe pour une conservation et mise en valeur de qualité de chaque objet présenté.

Planification des chantiers avec des entreprises locales

Le Centre des monuments nationaux, sollicitant des entreprises de différents corps d'état par lots isolés, des entreprises locales ont pu ainsi répondre aux avis de marchés publics. C'est André IAMPOLSKI, architecte CMN, qui a été chargé du suivi de l'ensemble des travaux à réaliser sur l'ancien presbytère et la Chapelle Notre-Dame de la Hillère.

Ainsi, ont été retenues les entreprises pour réaliser **les travaux de restauration de l'ancien presbytère** de Montmaurin :

- lot maçonnerie – isolation – couvertures … : sarl Portalier Constructions
- lot menuiserie bois – agencement : entreprise Lionel Ricaud
- lot menuiseries métalliques et ferronneries : entreprise Sur Mesure Métallique
- lot électricité – courants faibles : entreprise Vincent Suspene
- lot plomberie – sanitaires : entreprise Vincent Suspene
- lot peinture – traitement de finition des planchers : SAS Lorenzi
- lot espaces verts- clôtures : Parcs et Jardins de la Gesse.

pour la restauration de la chapelle Notre-Dame de la Hillère :

- lot maçonnerie : SAS Bourdarios
- lot charpente – couvertures : SAS Dubarry
- lot menuiserie : entreprise Lionel Ricaud
- lot vitraux : Sarl En verre et contre tout
- lot peinture : SAS Lorenzi

et **pour l'aménagement scénographique du musée** :

- lot conception graphique : Studio Vost
- lot impression graphique : Picto Toulouse
- lot maquette numérique et multimédia : Anagram
- lot mobilier scénographique et soclages des œuvres : Version Bronze

Faire appel à des entreprises de proximité est une première retombée sur l'économie locale. La création d'un lieu attractif permettra des projets économiques autour du Tourisme, qui aura aussi un impact sur le paysage culturel commingeois, associant sites naturels et archéologiques à ciel ouvert et lieux d'expositions.

Au nom de la commune, nous remercions de leurs concours pour la réussite du projet d'ensemble de préservation et de valorisation dans l'intérêt collectif

M. Philippe BÉLAVAL, Président du Centre des monuments nationaux et ses services d'avoir permis
la création du nouveau musée archéologique de Montmaurin et du nouveau parcours de visite entre les 3 sites baptisés
« Sites et musée archéologiques de Montmaurin » – sur notre commune, associant les deux villas de Lassalles et La Hillère

les services de l'Etat de la DRAC Occitanie pour sa participation à l'inventaire des collections préhistoriques

les acteurs du Territoire :
. encadrant des projets soutenus par les fonds LEADER européens : la région OCCITANIE Pyrénées – Méditerranée associée au PETR Comminges Pyrénées, et leurs services,
. agissant pour la promotion des sites culturels et touristiques et la mise en réseau des lieux de visites :
le Conseil départemental de la Haute-Garonne et ses services,
et la Communauté de Communes Cœur et Coteaux du Comminges avec l'Office du Tourisme intercommunal,

les intervenants extérieurs :
Amélie VIALET et Marcel DELPOUX d'avoir apporté la connaissance de disciplines complémentaires, ainsi que divers chercheurs et universitaires,
l'ensemble des entreprises et professionnels associés ayant contribués à la réalisation des réhabilitations des bâtiments dédiés à la visite, des restaurations et présentations des collections archéologiques,
de nombreux acteurs associatifs et locaux menant encore aujourd'hui des études pour la connaissance et la valorisation du Patrimoine historique, préhistorique et naturel du territoire de Montmaurin-Lespugue.

Les versions en français et en anglais sont distribuées et à disposition à la Mairie, également consultables sur le site internet www.montmaurin.fr
Photographies : Centre des monuments nationaux